

LLEIDA :

UNE VISION ÉCONOMIQUE

LES FRUITS ET L'ÉLEVAGE ONT ENTRAÎNÉ LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE DE LLEIDA ET DE SA RÉGION.

RAMON MORELL ÉCONOMISTE

Lleida, capitale de la Catalogne du Ponant, présente à l'intérieur de l'économie catalane des traits clairement différenciés par rapport à l'économie du pays. Il faut comprendre cette différence non seulement comme un aspect caractéristique mais aussi comme une contribution complémentaire comportant des éléments assez importants de l'ensemble de l'économie catalane. C'est-à-dire que Lleida joue un rôle fondamental dans la diversification économique du territoire catalan.

La Catalogne, pays industriel, avec une classe bourgeoise entreprenante qui a su créer une structure industrielle de transformation et qui, avec le Pays basque, a été la première région industrielle de l'Etat espagnol, comporte également des zones agricoles réellement importantes qui, comme nous l'avons signalé, supposent un enrichissement de l'économie catalane et la complètent de manière adéquate pourvu que la diversification économique permette une exploitation convenable et optimale des ressources.

Morphologiquement, le Segrià — région catalane dont Lleida est la capitale — fait partie de la vaste vallée de l'Ebre ou dépression centrale catalane. La région est essentiellement plate (on parle souvent du "Pla de Lleida") et dotée, de manière moderne, de l'élément fondamental pour réussir un développement agricole : l'eau. Les terres irriguées représentent dans le Segrià 51 p. 100 de la superficie totale (1 469,2 km²) de la région et 66 p. 100 des terres cultivées, et ont constitué la base de son développement économique.



Il est important de tenir compte de ces considérations si l'on veut comprendre pourquoi Lleida et son aire d'influence connaissent une croissance importante quand commence en Espagne le processus d'industrialisation à partir du Plan de stabilisation (1959) et surtout à partir de la libéralisation économique s'amorçant avec lui.

Quand le marché industriel catalan, et, avec lui, toute la structure industrielle du pays se met à croître à partir de 1960 et que les mouvements migratoires internes commencent à congestionner les zones les plus industrielles de la Catalogne, Lleida intègre son agriculture dans des structures capitalistes tout en spécialisant la production et en essayant de faire une agriculture compétitive et de produire pour vendre. En définitive, on passe d'une économie de subsistance à une économie de marché. L'agriculture de Lleida n'est plus une économie d'autoconsommation et s'intègre clairement dans une économie agricole de marché.

Cette expansion économique de Lleida repose fondamentalement sur la culture des fruits, et, très concrètement, celle des poires, des pêches et des pommes. L'évolution suivie par les trois espèces a été ca-

ractérisée par des changements remarquables, selon les prix qu'offrait le marché, mais en suivant une tendance très claire : stabilité dans la production des pêches, expansion des poires jusqu'à 1975 et croissance importante des pommes ces dernières années.

Le potentiel économique de l'agriculture de Lleida s'est complété dernièrement par l'élevage (surtout volailles et porcs). Cet élevage, ou plutôt son expansion, a été possible d'un côté grâce à la structure de l'exploitation agricole, de petites et moyennes dimensions, qui, dans un effort de diversification de sa production et pour ne pas concentrer les risques dans une seule activité (les fruits), cherche des alternatives complémentaires pour assurer sa propre rentabilité. D'un autre côté, cette exploitation d'élevage s'est basée sur une forme moderne de pénétration du secteur industriel dans le secteur agricole. La même industrie (multinationale ou non) qui produit les aliments pour le bétail, qui est propriétaire des abattoirs industriels et qui, en même temps, transforme les produits de l'élevage, est celle qui fournit à l'agriculteur l'animal pour qu'il l'engraisse et aussi les matières premières à utiliser. En définitive, l'agriculteur apporte le capital fixe — l'immobilisé (la ferme) — et l'industriel apporte tout le capital circulant, ce qui implique une répartition des risques, mais aussi la dépendance totale de l'agriculteur vis-à-vis de l'intégrateur qui cherche, en fin de compte, à profiter des économies en échelle tout en maintenant les petites unités de productions caractéristiques du secteur agricole.



Ces deux activités, les fruits et l'élevage, ont donc entraîné la croissance économique de Lleida et de sa région. Dans le cas des fruits, il faut souligner que cela a permis également de compter sur une source d'exportation réellement importante. L'exportation des fruits de Lleida a commencé en 1955 et, avec plus ou moins de chance, on a exporté des fruits sur les marchés internationaux. On a commencé par l'Allemagne, mais actuellement, l'Europe, le Moyen-Orient et l'Amérique latine sont, pratiquement, des centres de consommation des fruits de Lleida.

Il faudrait se demander maintenant si cette expansion agricole a été complétée par d'autres activités productives, ou bien si on n'a pas profité réellement comme il le fallait de ces économies externes et de l'excédent généré à partir de cette production fruitière pour essayer de briser un peu le caractère de monoculture de l'économie de Lleida.

Il faut affirmer ici que le dynamisme n'a pas été aussi grand que dans le secteur agricole. Il aurait vraiment fallu que cet excédent agricole soit investi dans des activités industrielles pour compléter le tissu industriel de l'ensemble de la Catalogne. Effectivement, l'industrie de

Lleida doit jouer un rôle de complémentarité : elle doit diversifier et dimensionner tout le tissu industriel catalan et on ne peut penser à une expansion industrielle de Lleida sans tenir compte de la structure du secteur dans la totalité du pays.

Cependant, telle n'a pas été la réponse au moment de profiter des bénéfices dérivés du développement agricole. Lleida est devenue le centre commercial par excellence où se sont installés les centres de distribution, de commercialisation et de transformation de la production des fruits. En même temps Lleida joue aussi le rôle de fournisseur d'intrants et de matières premières pour les unités productives rurales.

Cette fonction, aussi bien de canalisation des facteurs productifs que de distribution des produits finis sur les marchés, a été la raison fondamentale pour laquelle Lleida est devenue le centre commercial le plus important de la Catalogne occidentale. Cela a permis qu'on l'appelle " capitale du Ponant ". Ce rôle commercial de Lleida a été renforcé dernièrement par l'implantation des études universitaires et aussi par le rôle préférentiel qu'elle joue dans la célébration de différentes foires et concours

de caractère national ou international. Une analyse futuriste, avec un horizon qui pourrait être la fin du siècle, doit considérer une série de réflexions qui supposent, surtout, que le modèle de croissance de Lleida doit changer (les facteurs externes de l'économie agricole ne pourront plus avoir l'influence qu'ils ont eue jusqu'ici), et sans discriminer ce rôle tertiaire de la ville, il ne faut pas oublier que la croissance devra se faire à partir des sources de richesses que créent les secteurs productifs classiques : le secteur agricole et le secteur industriel.

Il faudra donc tenir compte de ces considérations. L'entrée de l'Espagne dans la CEE suppose un défi d'adaptation et d'intégration décisif et important pour l'économie du pays. Lleida ne peut être une exception et, en plus d'adapter ses structures aux structures internationales, elle devra comprendre que les nouvelles activités productives doivent se baser sur une exploitation des ressources locales, en cherchant une complémentarité entre l'économie de Lleida et celle de l'ensemble de la Catalogne, et en essayant en même temps que les investissements aient des perspectives de dimension internationale. ■